

# **Dr. Robert A. Peterson, Théologie proprement dite, Session 8, Le Fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie proprement dite ou sur Dieu. Il s'agit de la séance 8. Le Fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu.

Nous continuons notre présentation de la divinité du Christ en affirmant que Jésus nous sauve en union avec lui, amène le siècle à venir et reçoit la dévotion due à Dieu seul, ce qui me fait douter de mon décompte. Quoi qu'il en soit, Jésus nous sauve en union avec lui. Le salut est l'œuvre de Dieu du début à la fin.

Le Père a planifié cela avant la création, Ephésiens 1:4 et 5, 2 Timothée 1:9. Le Fils accomplit le salut quand il meurt et ressuscite, Romains 4:25, 1 Corinthiens 15:3 et 4. Le Saint-Esprit applique le salut quand il ouvre nos cœurs à l'évangile, Actes 16:14. Le Seigneur a ouvert le cœur de Lydie pour qu'elle réponde à ce que Paul disait, 1 Corinthiens 12:3. Personne ne peut dire que Jésus est Seigneur en vérité, si ce n'est par le Saint-Esprit. Le Dieu trinitaire consommera le salut quand il ressuscitera les morts pour le salut final.

Romains 8:11 attribue cette œuvre à l'Esprit. Hébreux 9:28 au Fils. Comme nous le verrons plus loin, Paul parle de l'application du salut comme union avec Christ.

L'union avec Christ est l'union spirituelle des croyants avec Christ et son salut par le Saint-Esprit. L'union avec Christ est cette œuvre particulière. Paul parle de l'union de deux manières principales.

Premièrement, il parle d'être en Christ. Cette expression se rapporte le plus souvent, mais pas toujours, le plus souvent à l'union avec Christ. Deuxièmement, Paul parle des croyants unis à Christ dans ses œuvres salvatrices, à savoir sa mort, Romains 6, 2 à 6. Romains 6, 8. Colossiens 2, 20.

Sa résurrection, Romains 6:4, 5 et 8. Ephésiens 2:5 et 6. Colossiens 3:1. Son ascension, nous avons été ressuscités, nous sommes montés avec lui. Colossiens 3:3. Sa session, nous nous sommes assis avec lui au ciel, Ephésiens 2, 6. Et même sa seconde venue, Romains 8:19. Nous aurons une révélation, Colossiens 3, 2. Quand Jésus apparaîtra, nous apparaîtrons avec lui dans la gloire.

L'union avec Christ est une manière globale de dire que Dieu nous applique le salut. En étant unis à Christ, nous recevons la régénération, Ephésiens 2:4 et 5. La

justification, 2 Corinthiens 5:21. Philippiens 3:9. En étant unis à Christ, nous recevons l'adoption, Galates 3:26 à 29.

Nous recevons la persévérance, Romains 8:1 et versets 38, 39. En étant unis à Christ, nous recevons la résurrection, 1 Corinthiens 15:22 et la glorification, Colossiens 3:4. Nous recevons une vie nouvelle, la justice salvatrice, l'adoption, la persévérance, la résurrection et la gloire, tout cela en Christ, en union avec lui. Nous avons vu que l'union avec Christ en tant qu'aspect du salut est l'œuvre de Dieu seul.

C'est le Saint-Esprit qui unit les croyants à tous les accomplissements spirituels du Christ. Et cette union est complète, incluant tous les divers éléments qui constituent l'application du salut. Mais comment cette union constitue-t-elle un argument en faveur de la divinité du Christ ? David Wells répond très bien, je cite : parler d'être dans un enseignant et de participer au niveau ontologique et éthique aux capacités de cet enseignant serait absurde si cet enseignant n'était pas divin, je cite.

David Wells , *La Personne du Christ* , page 61. Il est absurde de dire que nous sommes dans l'ange Gabriel ou que nous sommes morts, enterrés et ressuscités avec l'apôtre Paul. Il est absurde de dire que nous sommes spirituellement unis à de simples créatures, qu'elles soient angéliques ou humaines.

La place du Christ dans l'union salvatrice est celle occupée par Dieu seul. L'union avec le Christ est donc une démonstration radicale et puissante de la divinité de notre Seigneur. Jésus amène l'ère à venir.

Le Nouveau Testament met en contraste l'époque actuelle (1 Timothée 6:17, Tite 2:12) avec l'ère à venir (Marc 10:30, Luc 18:30). L'ère actuelle, celle qui se situe entre l'avènement du Christ, se réfère à l'Ancien Testament et se projette vers l'ère à venir, l'eschaton. L'ère actuelle est caractérisée par le mal (Galates 1:4), l'aveuglement spirituel (2 Corinthiens 4:4) et la mort spirituelle (Éphésiens 2:1 et 2). L'ère à venir est caractérisée par la résurrection (Luc 20), la vie éternelle (Luc 18:30) et les richesses de la grâce de Dieu (Éphésiens 2:7). J'ai une mauvaise référence ici dans mes notes.

Je voudrais voir si je peux corriger cela rapidement. Oui, je peux. La référence à l'âge à venir caractérisé par la résurrection devrait être Luc 20:34-36. L'âge à venir est caractérisé par la résurrection, la vie éternelle, Luc 18:30, et les richesses de la grâce de Dieu, Éphésiens 2:7. Du point de vue de l'Ancien Testament, l'accomplissement des âges est déjà arrivé.

1 Corinthiens 10:11, Hébreux 1:2, dans ces derniers jours. Hébreux 9:26, étonnamment, les croyants vivant dans le siècle présent expérimentent les puissances du siècle à venir. Hébreux 6:5, un avant-goût présent des bénédictions futures plus grandes.

Une autre distinction essentielle est celle entre le déjà et le pas encore. Du point de vue de l'Ancien Testament, le Nouveau Testament présente le déjà, l'accomplissement des prédictions prophétiques dans la venue du Christ. Néanmoins, avec le déjà dans le Nouveau Testament, il y a le pas encore, la réalité selon laquelle de nombreuses prophéties doivent encore s'accomplir.

La tension commune entre le déjà et le pas encore contribue au caractère particulier du Nouveau Testament. La transition de l'ère de l'Ancien Testament à l'époque actuelle et de l'époque actuelle à l'ère à venir est l'œuvre de Dieu seul, tout puissant. Et pourtant, il est évident que dans le Nouveau Testament, Jésus-Christ apporte à la fois le déjà et le pas encore.

Ce faisant, l'Écriture identifie avec force Jésus à Dieu. Jésus-Christ représente les deux âges. Les Évangiles présentent principalement le déjà et le pas encore comme la venue du royaume de Dieu, présent et futur.

Jésus inaugure le royaume dans sa prédication, car il dit à ses disciples, je cite, qu'il vous a été donné de connaître les secrets du royaume des cieux. Matthieu 13:11. Jésus apporte le royaume dans ses exorcismes.

Si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. Matthieu 12:28. Jésus, le Fils de l'homme, apportera aussi le royaume consommé.

Il reviendra dans une grande gloire, s'assiéra sur son trône glorieux, jugera les nations et assignera des destinées éternelles. Matthieu 25:41, 46. Il en est de même dans les Actes.

Là, Jésus, élevé au ciel, donne des dons de repentance et de pardon maintenant, comme le dit Pierre : « Dieu l'a élevé par sa droite comme chef et Sauveur pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. » Actes 5:31. Mais les temps de rafraîchissement, je cite, de la part du Seigneur, sont à venir.

Et ils viendront quand le Père enverra « le Christ qui vous a été destiné, Jésus, que le ciel doit recevoir jusqu'aux temps du rétablissement de tout ce dont il a parlé autrefois par la bouche de ses saints prophètes. » Actes 3:20 et 21.

Dans les Épîtres 2, Jésus apporte le déjà et le pas encore. Dieu le Père nous a déjà, je cite, délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés. Fermer la citation.

Colossiens 1:13 et 14. Mais notre résurrection n'aura lieu que lorsque Christ reviendra et transférera le royaume au Père. 1 Corinthiens 15:22 à 25.

Mais ce jour n'est pas encore venu où son royaume sera établi extérieurement et éternellement dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre. Les croyants attendent avec impatience le jour où le royaume, je cite, du monde sera devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ. Et il régnera pour toujours et à jamais, Apocalypse 11:15.

Le fait que Jésus apporte le siècle présent et le siècle à venir, ainsi que le déjà et le pas encore, est une démonstration éclatante de sa divinité. Enfin, Jésus reçoit la dévotion due à Dieu seul. Dans le contexte de l'Ancien Testament, qui ordonne l'adoration du seul Dieu vivant et vrai, tout en condamnant toute autre adoration, la pratique du Nouveau Testament est étonnante.

Le Nouveau Testament continue d'affirmer le monothéisme, mais affirme aussi qu'il est juste et nécessaire d'offrir une dévotion religieuse à Jésus. Il est vénéré, loué dans des doxologies, adoré dans des hymnes et adressé dans des prières. Quatre façons dont le Nouveau Testament montre que Jésus reçoit la dévotion due uniquement à Dieu lui-même.

Adoration. La dévotion religieuse à Jésus comprend l'adoration. Après avoir guéri un boiteux, Jésus met ses actes, y compris le jugement, au même niveau que ceux du Père.

Citation : Le Père ne juge personne, mais il a donné tout pouvoir au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Jean 5, 22-23. Jésus mérite l'honneur divin pour lui-même.

Dans Jean 9, un homme né aveugle reçoit un tel honneur. Jésus lui rend la vue et lui demande s'il croit au Fils de l'homme. Lorsque Jésus s'identifie comme étant ce Fils de l'homme, l'homme répond : « Seigneur, je crois. »

Et il l'adore. Verset 38. L'exemple le plus célèbre d'adoration dans les Évangiles est peut-être celui de Thomas, qui, lorsque le Christ ressuscité lui apparaît, s'écrie, dit le texte grec, mon Seigneur et mon Dieu.

Je dis cela parce que les sectes disent que Thomas a dit quelque chose comme « Oh mon Dieu », comme une exclamation. Plus précisément, Jean a écrit et Thomas lui a dit « Mon Seigneur et mon Dieu ». Paul enseigne qu'un jour tous s'inclineront devant Jésus et confesseront sa seigneurie.

Philippiens 2:9-11. Le contexte d'Ésaïe 45 montre clairement que tous s'inclineront, mais ceux qui haïssent Dieu seront condamnés, tandis que seuls les Israélites spirituels seront sauvés. Ésaïe 45:23-25.

Philippiens 2:10-11. Hébreux 1 enseigne que le Père ordonne aux anges d'adorer le Fils. Que tous les anges de Dieu l'adorent.

Hébreux 1:6. L'auteur parle de la session du Christ, de son assemblée dans le monde céleste, comme le démontre le contexte environnant. Lorsque le Fils victorieux retourne en présence de Dieu, il y a beaucoup d'adoration dans le ciel. Les bons anges se rapportent au Christ, non pas comme à un pair, mais comme des créatures à leur Créateur.

Ils l'adorent. L'Apocalypse parle aussi de l'adoration du Christ. Jean introduit son terme favori pour le Christ, l'agneau, au chapitre 5, et décrit l'adoration.

Jésus est comme « un agneau qui se tient là comme immolé », devant lequel les anges et les chefs du peuple, citation, se prosternent, citation proche, en adoration. Verset 6, 8, verset 8. Voir aussi 4:10. Ils chantent un cantique d'adoration en son honneur, après quoi, accompagnés d'innombrables anges, ils crient, citation, d'une voix forte, une doxologie à l'agneau.

En effet, ils répètent l'adoration et attribuent au Père et au Fils, je cite, bénédiction, honneur, gloire et puissance pour toujours et à jamais. Apocalypse 5:11 à 13. Les êtres humains rachetés et les bons anges refusent d'être adorés.

Actes 14:11 à 16, Paul et Barnabas. Apocalypse 19:10 et 22:8 et 9. Les anges devant lesquels Jean s'effondre. Levez-vous, disent-ils.

Ne nous donnez même pas l'apparence d'un culte. Nous sommes vos compagnons de service, vous qui êtes serviteurs de Dieu. Nous adorons Dieu.

Mais Jésus est Seigneur, et il accepte à juste titre l'adoration des êtres humains et des anges. Doxologies. La dévotion religieuse à Jésus comprend des doxologies, c'est-à-dire des déclarations liturgiques de louange et d'adoration.

Pierre écrit, je cite : « Grandissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui soit la gloire maintenant et pour l'éternité. » Amen.

2 Pierre 3:18. Voir aussi Hébreux 13:20 et 21. L'Apocalypse fait la même chose quand Jean présente des anges et des êtres humains louant le Christ en criant : « L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange. »

Apocalypse 5:12. Seul Dieu est l'objet des doxologies. Et dans Hébreux 13:20 et 21 et 2 Pierre 3:18, seul Jésus est loué.

Les hymnes. La dévotion religieuse à Jésus comprend le chant des hymnes. Paul ordonne d'être remplis de l'Esprit, de s'adresser les uns aux autres par des psaumes, des hymnes et des chants spirituels, de chanter et de célébrer le Seigneur de tout son cœur.

Éphésiens 5:18, 19. Le chant chrétien est ici adressé au Seigneur en référence au Christ. Les hymnes sont adressés au Christ, soulignant ainsi davantage sa divinité.

Prières. Notre dernière démonstration de dévotion religieuse à Jésus est que des prières lui sont adressées dans le Nouveau Testament. La dévotion religieuse à Jésus comprend des prières.

Jésus déclare, je cite : « Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. » Jean 14:13. Demander au nom de Jésus, c'est s'approcher du Père avec confiance, en se basant sur l'œuvre de Jésus.

Voir Jean 16:23 à 24. Les disciples doivent aussi demander au fils lui-même, je cite : « Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. » Jean 14:14.

Le père et le fils sont tous deux l'objet de la prière chrétienne. On retrouve la même chose dans d'autres livres du Nouveau Testament. Les gens prient Jésus comme ils prieraient Dieu.

Étienne, alors qu'on le lapide à mort, s'écrie : Seigneur Jésus, reçois mon esprit, Actes 7:59. La Bible se termine par une prière à Jésus. Après que Jean ait écrit les paroles de Jésus : « Certainement, je reviens bientôt », Apocalypse 22:20, il ajoute une prière au Christ. Amen. Viens, Seigneur Jésus.

Conclusion. Deux négations historiques importantes de la divinité du Christ méritent d'être mentionnées. L'ébionisme et l'arianisme. Je vous ai déjà dit pourquoi nous, professeurs et professeurs retraités, aimons ces étranges hérésies aux noms à consonance ésotérique, parce qu'elles nous permettent de rester employés puisque vous avez besoin de nous.

L'ébionisme était un judaïsme monothéiste qui niait que le Christ soit Dieu. Il soutenait que lors du baptême de Jésus, le Christ serait monté sur lui sous la forme d'une colombe. Vers la fin de la vie de Jésus, le Christ s'est éloigné de lui.

Contrairement à l'ébionisme, l'arianisme est né au sein de l'Église. Arius, mort en 336, qui a donné son nom à l'hérésie, était un ancien de l'Église d'Alexandrie. Soulignant l'unicité et la transcendance absolues de Dieu, il niait la pleine divinité du Christ.

Il soutenait plutôt que le Christ, le Verbe, le Fils, était la première et la plus haute créature de Dieu. Le Père a travaillé et travaille à travers le Verbe. Mais contrairement à Dieu, le Verbe a eu un commencement.

Le Fils est différent du Père par essence . Telles étaient les affirmations d'Arius d'Alexandrie. Le concile de Nicée en 325 condamna à juste titre l'arianisme comme une hérésie en affirmant la divinité du Christ.

Le Credo du Concile de Nicée est communément appelé le Credo de Nicée. Nous le revisitons une fois de plus. Nous croyons en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles.

Et nous croyons en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel au Père, par qui toutes choses ont été créées, qui pour nous les hommes et pour notre salut est descendu du ciel et s'est incarné par le Saint-Esprit et la Vierge Marie, et s'est fait homme, et a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate, et a souffert, et a été enseveli, et est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures, et est monté au ciel, et s'est assis à la droite du Père, et il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son royaume n'aura pas de fin. Je ne lirai pas le reste du Credo, car nous l'avons déjà lu auparavant , et je viens de terminer la partie christologique.

L'Église enseigne à juste titre la divinité du Christ, car l'Écriture le fait clairement. Le Nouveau Testament identifie Jésus à Dieu. Jésus communique avec lui.

Jésus amène le siècle à venir. Jésus reçoit la dévotion due à Dieu seul. En fait, Jésus témoigne de sa propre divinité.

Nous ne faisons pas de cette question une catégorie à part, car elle se retrouve dans les cinq catégories. Jésus s'identifie à Dieu lorsqu'il applique à lui-même des passages de l'Ancien Testament. Apocalypse 1:17 et 18.

Il dit qu'il accomplit les œuvres de Dieu. Le jugement, Jean 5:22, 23. La résurrection des morts, Jean 5:28, 29.

Et assignant des destinées finales, Matthieu 25:31 à 46. Jésus sauve les croyants qui sont en union avec lui. Jean 14:20 et 17:23.

Jésus dit qu'il amène le siècle à venir. Matthieu 12:28, 25, 34, 41. Et il reçoit la dévotion due uniquement à Dieu.

Jean 14:13 et 14. Jean 20:28. Amen et amen.

Nous avons montré que l'Ancien et le Nouveau Testament confessent tous deux qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Nous avons en outre présenté un argument en faveur de la divinité du Père et un autre en faveur de la divinité du Fils. Il reste à parler de la divinité du Saint-Esprit.

Comme nous le faisons, nous devons mentionner brièvement que le matériel ici est plus rare que celui concernant le Père, qui est partout, et aussi celui concernant le Fils, qui est également très répandu. Beaucoup plus répandu que la divinité de l'Esprit. Comment expliquer cela ? Parce que le Fils est le Sauveur, et nous croyons en lui pour le salut.

Nous ne croyons pas au Saint-Esprit pour le salut. Le Saint-Esprit nous permet de croire en Christ pour le salut et d'accomplir des fonctions spéciales, mais il n'est pas le Sauveur. Il n'est pas mort et ressuscité pour nous, et il n'est pas l'objet de la foi salvatrice.

Dans l'histoire biblique, Dieu est le réalisateur et le producteur, si vous voulez. Le Christ est la vedette, pas l'Esprit. Nous sommes des partenaires, et l'Esprit est un acteur de soutien, je suppose que nous dirions, sans vouloir déshonorer le Saint-Esprit qui, comme le Père et le Fils, est Dieu lui-même, membre de la Sainte Trinité pour toujours.

Louez le Seigneur. Avant de parler de la divinité de l'Esprit et des preuves qui la soutiennent, nous devons rapidement dire que l'Esprit, le Saint-Esprit, est une personne et non une simple force. L'Écriture présente le Saint-Esprit comme une personne et non comme une force impersonnelle.

L'Esprit est personnel, comme on peut le voir dans la façon dont il a des traits personnels, exerce des ministères personnels et est affecté en tant que personne. L'Esprit a des traits personnels. Il y a un petit problème avec mes notes, pour lequel je m'excuse.

Les éléments de la personnalité sont l'intelligence, la volonté et l'émotion, et les Écritures attribuent ces trois éléments à l'Esprit. L'Esprit est intelligent, car Jésus promet que l'Esprit parlera à travers ses disciples lorsqu'ils seront persécutés à cause de Jésus (Matthieu 10:19 et 20). Jésus promet qu'après son retour auprès du Père, l'Esprit enseignera les disciples, leur rappellera les paroles de Jésus (Jean 14:26) et les guidera dans toute la vérité (Jean 16:13).

Paul enseigne que seul l'Esprit connaît les pensées de Dieu, 1 Corinthiens 2:11. L'Esprit a une volonté, car bien que les croyants soient invités à rechercher les dons spirituels, un seul et même Esprit est actif dans tous ces dons, les distribuant à chacun comme lui, l'Esprit, le veut, 1 Corinthiens 12:11. L'Esprit répartit les dons spirituels comme il le juge bon.

L'Esprit a des émotions, car seules les personnes peuvent être attristées, et Paul dit que l'Esprit peut être attristé. Il nous avertit de ne pas attrister le Saint-Esprit de Dieu. Vous avez été scellés par lui pour le jour de la rédemption.

Le Saint-Esprit accomplit des ministères personnels. L'Esprit accomplit des ministères que seules les personnes accomplissent. Oui, c'est un autre syllogisme.

Les personnes accomplissent certains ministères. L'Esprit accomplit certains de ces ministères. L'Esprit est donc une personne.

En fait, la première ligne devrait être que seules les personnes exercent certains ministères. Jésus a dit : « Je prierai le Père. Il vous donnera un autre conseiller pour demeurer éternellement avec vous, pour demeurer éternellement avec vous. » Jean 14:16.

L'Esprit perpétue l'enseignement de Jésus, lui rend témoignage et le glorifie. Il prendra ce qu'il a dans l'esprit, dit Jésus, et vous l'annoncera, Jean 16:14. Quand viendra le consolateur, celui que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi, Jean 15:26.

Il me glorifiera, Jean 16:14. Les forces impersonnelles ne convainquent pas les gens de péché, mais l'Esprit le fait, comme le dit Jésus. Quand il viendra, il convaincra le monde de péché, de justice et de jugement, Jean 16:18.

Paul enseigne aussi la même chose. L'Esprit lui-même, je cite, intercède pour nous par des soupirs inexprimables, Romains 8 : 26. L'Esprit nous rassure.

Lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu, Romains 8, 16. Et il donne la vie, citation, la lettre tue, mais l'Esprit donne la vie, citation proche, 2 Corinthiens 3:6. Le Saint-Esprit peut être blasphémé, Marc 3:29. On lui a menti, Actes 5:3. On l'a mis à l'épreuve, verset 9. On lui a résisté, Actes 7:51.

Affligés, Éphésiens 4:30. Étouffetés, 1 Thessaloniens 5:19. Et insultés, Hébreux 10:29.

Autrement dit, il est affecté comme une personne est affectée. En somme, le Saint-Esprit n'est pas une force impersonnelle, mais une personne que les croyants connaissent comme Jésus l'a prédit, Jean 14:17. Vous le connaissez parce qu'il demeure avec vous et sera en vous, Jean 14:17.

Et c'est une personne avec laquelle nous sommes en communion, je cite : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous » (2 Corinthiens 13:13). Ayant posé ce fondement pour

affirmer que l'Esprit est une personne, pas seulement une force, c'est une personne puissante, une personne énergique, mais ce n'est pas une simple force. C'est une personne qui est puissante, entre autres choses.

Nous affirmons maintenant notre point principal : le Père est Dieu, le Fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu. Le Saint-Esprit est une personne, une personne divine. Il est Dieu.

La divinité de l'Esprit, moins importante que celle du Christ pour les raisons déjà mentionnées, est néanmoins visible dans le fait qu'il possède des qualités divines, numéro un, qu'il accomplit des œuvres divines, numéro deux, et qu'il porte un nom interchangeable avec le nom de Dieu, numéro trois. L'Esprit possède des qualités divines. Les Écritures attribuent à l'Esprit des qualités que seul Dieu possède, notamment la vérité, la sainteté, la puissance, la connaissance et l'éternité.

Deux des qualités divines de l'Esprit sont liées à ses noms. Il est, je cite, l'Esprit de vérité (Jean 14:17, Jean 15:26, Jean 16:13), parce qu'il accomplit l'œuvre de Dieu consistant à révéler Jésus à ses disciples (Jean 15:26 et 16:13 à 15). Il est en outre le Saint-Esprit parce que son nom le relie à la sainteté de Dieu d'une manière qui ne convient qu'à Dieu lui-même.

La vérité et la sainteté sont donc liées au nom de l'Esprit afin de montrer qu'il est une personne divine. Lorsque le Saint-Esprit œuvre puissamment par l'intermédiaire de Paul pour accomplir des miracles apostoliques (Romains 15:19), il révèle sa puissance divine. De plus, l'Esprit possède la connaissance divine car seul, je cite, l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu (1 Corinthiens 2:0). Le Saint-Esprit possède également l'attribut divin d'éternité, comme le démontre l'épître aux Hébreux lorsqu'elle associe l'Esprit au sacrifice du Christ.

Jésus, je cite, s'est offert lui-même sans tache à Dieu par l'Esprit éternel, Hébreux 9 :14. Le Saint-Esprit accomplit des œuvres divines. L'Esprit accomplit certaines œuvres que seul Dieu fait. L'Esprit joue un rôle dans l'œuvre de la création, Genèse 1 :1 et 2, et dans la production de la Sainte Écriture, 2 Pierre 1 :20 à 21.

Mais son œuvre la plus célèbre concerne le salut. L'Esprit ressuscite Jésus d'entre les morts. Bien que les Écritures attribuent généralement cette œuvre au Père, le Saint-Esprit a également un rôle à jouer.

En fait, Jésus, je cite, a été désigné pour être le puissant Fils de Dieu selon l'Esprit de sainteté par la résurrection des morts, Romains 1:4. Dieu l'Esprit applique aussi notre salut. Il nous unit à Christ, 1 Corinthiens 12:13. Il nous applique l'adoption, Romains 8:15. La régénération, Jean 3:8, Tite 3:5. L'Esprit nous applique la sanctification, 2 Thessaloniens 2:13, et la justification, 1 Corinthiens 6:11. L'Esprit joue aussi un rôle dans notre résurrection d'entre les morts, Romains 8:11. En fait, avoir l'Esprit est

synonyme d'avoir le salut, je cite, si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas, Romains 8:9. Seul Dieu habite son peuple. Jésus prédit que l'Esprit habitera en nous, Jean 14:16-18. Et dans au moins six passages, Paul dit que le Saint-Esprit habite dans le peuple de Dieu, Romains 8:9 et 11, 1 Corinthiens 3:16, 6:19, 2 Corinthiens 1:21-22, 2 Timothée 1:14. Dans la prédiction de Jésus, l'Esprit le fera, Jean 14:16-17. Dans six passages, Paul dit que cette prédiction s'est réalisée, Romains 8:9 et 8:11, 1 Corinthiens 3:16 et 6:19, 2 Corinthiens 1:21-22, 2 Timothée 1:14. Le nom de l'Esprit est interchangeable avec le nom de Dieu.

Luc le suggère dans Actes 5 lorsque Pierre confronte Ananias et Saphira à propos de leurs mensonges. Pierre réprimande Ananias et dit que lorsqu'il ment au Saint-Esprit, il ne ment pas aux hommes, mais à Dieu, versets 3 et 4. Pierre enseigne que les chrétiens sont le temple de Dieu, 1 Corinthiens 3:16, et un temple du Saint-Esprit, 6:19. L'Esprit est donc interchangeable avec Dieu. Son nom est assimilé à celui de Dieu.

Le Saint-Esprit est en outre une personne de la Trinité. L'Esprit est distinct du Père et du Fils, mais leur est égal. Il est associé au Père et au Fils comme seul Dieu peut l'être.

L'Esprit est distinct du Père et du Fils. Les Évangiles, les Épîtres et l'Apocalypse le montrent. L'Esprit est une personne distincte de la Divinité.

Après le baptême de Jésus, les cieux s'ouvrirent soudain pour lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et une voix fit entendre des cieux ces paroles : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. » Matthieu 3:16-17. Le Père, le Fils et l'Esprit sont présents simultanément au baptême de Jésus.

Jésus sort de l'eau, l'Esprit descend sur lui et le Père lui adresse des paroles d'amour et de joie. A la fin de l'Évangile de Jean, le Christ ressuscité bénit ses disciples. La paix soit avec vous.

Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après avoir dit cela, il souffla sur eux et dit : Recevez l'Esprit Saint. Jean 20:21-22. En envoyant ses disciples, Jésus se distingue du Père qui l'a envoyé.

Et dans une action prophétique, il souffle sur eux l'Esprit Saint pour leur donner la force de prêcher l'Évangile. Nous montrons ici que l'Esprit n'est pas constamment confondu avec le Père et le Fils, mais distingué d'eux, présenté comme distinct d'eux. Après avoir déclaré que toutes les promesses de Dieu ont trouvé leur accomplissement dans le Christ, Paul écrit, je cite : Or, c'est Dieu qui nous affermit avec vous dans le Christ et qui nous a oints.

Il a aussi apposé son sceau sur nous et nous a donné l'Esprit dans nos cœurs comme acompte. 2 Corinthiens 1:21-22. Alors qu'il se défend contre les attaques de l'adversaire avec des paroles d'assurance, l'apôtre distingue Dieu le Père, le Christ et l'Esprit. Dans l'Apocalypse, qui a les caractéristiques d'une prophétie et d'une épître, Jean commence par une salutation.

Aux sept églises d'Asie, il écrit : Que la grâce et la paix vous soient données de la part de celui qui est, qui était et qui vient, et de la part des sept esprits qui sont devant son trône, et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, et le prince des rois de la terre. (Apocalypse 1:4-5) Avec Jésus-Christ, nous trouvons l'Éternel sur le trône, Dieu le Père, et les sept esprits, le Saint-Esprit. Les sept esprits et les sept esprits de Dieu (Apocalypse 4:5 et 5:6) sont , je cite, des désignations figuratives pour l'action efficace du Saint-Esprit, car c'est l'identification caractéristique de l'Esprit dans le Nouveau Testament lorsqu'il est trouvé en conjonction avec Dieu et Christ ou comme partie d'une formule apparente avec eux.

C'est une citation de l'ouvrage monumental de Gregory Beal, Le Livre de l'Apocalypse, page 189. Toutes les parties du Nouveau Testament distinguent alors le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Elles nous apprennent à ne pas confondre les personnes.

Nous ne mettons pas le Père ou l'Esprit sur la croix, par exemple. Les trois personnes trinitaires sont distinctes, mais mystérieusement, elles sont aussi égales. Cela est prouvé lorsque l'Écriture associe l'Esprit aux deux autres personnes de manière à impliquer sa divinité.

Le Saint-Esprit est associé au Père et au Fils, comme seul Dieu peut l'être. C'est le dernier point de la leçon d'aujourd'hui. Avant son ascension, le Christ ressuscité a donné une grande mission à son Église, en demandant à ses disciples de faire baptiser d'autres disciples et d'enseigner toutes les nations.

Ils doivent baptiser les croyants, comme il est dit au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, Matthieu 28:19. L'Esprit est ici combiné avec les deux autres personnes de la Trinité d'une manière qui ne convient qu'à Dieu. Cela n'a aucun sens de parler de baptême au nom d'un apôtre.

Paul désavoue précisément ce qui est dit dans 1 Corinthiens 1:13. Personne n'a été baptisé en mon nom, dit-il, ni en celui d'un ange. Personne n'est baptisé au nom d'un ange nulle part dans la Bible. Au contraire, le baptême est accompli au nom du Dieu trinitaire.

Ainsi, l'Esprit est associé aux deux autres personnes trinitaires comme seul Dieu peut l'être. Paul écrit : il y a diversité de dons, mais le même Esprit. Et il y a diversité de services, mais le même Seigneur.

Il existe une grande variété d'activités, mais c'est le même Dieu qui donne la force à chacun. 1 Corinthiens 12:4-6. Paul enseigne qu'il existe une grande variété de dons, de services et d'activités, mais le même Saint-Esprit, le même Seigneur Jésus et le même Dieu le Père.

Autrement dit, l'unité des personnes de la Trinité sous-tend les ministères de l'Église. L'Esprit donne différents dons spirituels, qui sont utilisés dans différents types de services rendus au Seigneur Jésus et qui aboutissent à différentes activités accomplies par le Père. Le Saint-Esprit est lié aux deux autres personnes trinitaires dans divers aspects de la vie de l'Église.

Seul Dieu donne des dons spirituels, et il est ici appelé le même Esprit. 1 Corinthiens 12:4. La bénédiction la plus célèbre de Paul est la suivante : « Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous. » 2 Corinthiens 13:13 montre la divinité de l'Esprit.

Ici, le Christ est la source de la grâce pour le peuple de Dieu. Le Père est la source de l'amour et l'Esprit est la source de la communion. Les bénédictions divines sont données par le Fils, le Père et l'Esprit.

Si Dieu le veut, dans notre prochaine leçon, nous continuerons à terminer la doctrine de la Trinité et passerons aux attributs de Dieu.

C'est le Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie proprement dite ou sur Dieu. Il s'agit de la séance 8. Le Fils est Dieu et le Saint-Esprit est Dieu.